

Un Drame Canadien Français au "Théâtre National"

"LA PRESSE"

"Denis le Patriote", tel est le titre de la nouvelle pièce canadienne-française qui tiendra l'affiche au Théâtre National la semaine prochaine.

M. Geo. Gauvreau, fidèle à la promesse qu'il a faite à ses abonnés, d'encourager tous les débutants de mérite, acteurs ou dramaturges, vient de nouveau prêter son concours à la production d'une oeuvre canadienne, due à la plume de M. Louis Guyon.

En présence du mouvement théâtral important qui se développe actuellement dans notre ville, il n'est pas sans intérêt de rappeler ce qu'a été l'influence de nos nombreux cercles dramatiques dans la production de ce mouvement dans la partie Est surtout.

Qui ne se souvient du Cercle Dramatique Jacques Cartier, où débütèrent dans le temps, sous l'habile direction de M. G.-W. McGown, les Hamel, les Proten, les Adam, les Hurteau et tant d'autres amateurs de talent qui devaient plus tard monter sur les planches pour tout de bon.

C'est alors que, bien jeune encore, mais déjà passionnément épris de l'art dramatique, M. Guyon fit ses débuts en donnant le "Secret du Rocher Noir", qui fut représenté en 1878 au petit Théâtre du Champ de Mars. Ce drame obtint un joli succès et fut représenté une cinquantaine de fois, dans les différentes salles de notre ville.

Encouragé par ce premier succès, M. Guyon donna successivement un drame, "A la Bastille", joué au Théâtre Royal, en 1879; "Tony l'Espion", épisode de la guerre franco-prussienne, et "L'Ami l'Empoissonneur", au Royal, en 1881. Il est inutile de dire que ces pièces ne contenaient que des rôles pour hommes; en effet, il fut été téméraire pour un cercle dramatique, à cette époque, de mettre des noms de femmes à l'affiche. Les quelques écrivains qui tentèrent de monter leurs oeuvres, il y a quelque vingt ans, doivent s'en souvenir.

Sans vouloir exagérer l'importance de ces premières pièces, écrites par des amateurs, il est incontestable qu'elles contribuèrent à donner à M. Guyon les connaissances indispensables pour l'agencement des nombreux détails scéniques ou autres, affectant la production d'une oeuvre dramatique de longue haleine. "Denis le Patriote" n'est donc pas précisément un début pour son auteur, c'est plutôt une rentrée, qui, nous l'espérons pour lui, sera triomphale.

Un mot maintenant de ce drame dont les péripéties se déroulent à St-Jean d'Iberville:

Nous sommes aux sombres jours de l'automne de 1838. Tandis que la silhouette menaçante de l'échafaud apparaît sur les murs de la nouvelle prison, à Montréal, Denis Levasseur, avocat patriote, s'est enfui à St-Jean, dans l'espoir de pouvoir atteindre la frontière et, de là, se rendre en France, où sa femme et son fils doivent aller le rejoindre. Malheureusement, la trahison l'a précédée et le Patriote n'échappe à la mort, dès son arrivée, que grâce à son admirable sang-froid et le dévouement du forgeron Côme Duguay, l'honnête forgeron de campagne, dont la loyauté fait contraste avec la rancune de Simon Dorvillier, le cousin jaloux et vindicatif, aidé de Séverin Roch, le couteux complice du dénonciateur.

Mais déjà les espions et les agents se sont abattus sur St-Jean et malgré le dévouement de ses amis, le patriote est livré. Sommé de se rendre par le colonel McKay, le sinistre pourvoyeur de l'échafaud, Denis lutte jusqu'au bout, et tombe comme Chénier, aux cris de "Vivent les patriotes! vivent les fils de la liberté!"

Ces tragiques événements fournissent le thème des péripéties qui vont suivre.

Vingt ans après, en 1858, la tourmente de 37 n'est plus qu'un souvenir.

Nous retrouvons Simon Dorvillier à St-Jean. Le cousin traite à prospérer. Il est riche, heureux, père d'une délicieuse jeune fille, Jeanne (Mme Audiot) et d'un fils. Il existe cependant un coin sombre à tout cela: l'irréconciliable haine du forgeron, Côme, l'ami du patriote qui n'a pu oublier 37 et ses conséquences terribles pour la famille de l'avocat patriote. La mère a péri dans un naufrage, mais le fils, sauvé par des pêcheurs de Dieppe, est élevé en France fille de Dorvillier, la jolie canadienne.

Par un hasard providentiel, le fils du patriote vient au Canada et entre à l'emploi de Dorvillier qui ne se doute pas qu'il condole tous les jours, le fils de sa victime.

Maurice (M. Cazeneuve) devient amoureux de la fille de Dorvillier, la jolie Canadienne.

Réalisant toute la distance qui le sépare de la riche héritière, il résiste longtemps, mais finit cependant par faire des aveux. L'amour de ces deux enfants ne fait pas l'affaire de l'ambitieux et opulent financier canadien qui a promis sa fille au brillant capitaine McKay.

Le pauvre secrétaire est brutalement classé. Il se venge en risquant sa vie pour sauver celle du fils de son persécuteur.

Mais la main de la Providence pèse déjà sur le dénonciateur de 37. Il voit mourir son fils à l'endroit même où, vingt ans auparavant, Denis avait donné sa vie pour la cause des patriotes, et ce malheur est suivi de près par la découverte de l'origine du jeune Français qui n'est autre que le fils du Patriote et par conséquent l'héritier des biens qui étaient passés entre les mains de Dorvillier.

Le dénouement ne se fait pas attendre.

La dernière scène réunit tous les personnages et nous assistons à la lecture du contrat qui doit unir l'héroïne au capitaine McKay.

Dans le spacieux salon de Dorvillier, rue St-Denis, le notaire, en ton solennel, proclame aux invités le bel état de fortune de la future. Mais les amis de Maurice sont là, et l'héritier légitime n'a qu'à paraître pour compléter la déconfiture de son rival. Suit alors la réconciliation et fiançailles du fils de Denis le Patriote avec la séduisante fille de l'ancien bureaucrate.

Pour ce qui en est des effets scéniques, M. Gauvreau n'a voulu rien épargner afin de faire de cette création essentiellement canadienne, un réel succès.

M. Paul Cazeneuve, l'inépuisable directeur, s'est chargé de créer le double rôle de Denis et de Maurice, et désireux de mettre cette oeuvre dans le cadre qui lui convient, a fait préparer une superbe mise-en-scène. A noter, la maison de Côme, la forge, le village de St-Jean, la course en yacht sur le Richelieu où le public assiste à une regatta, où le yacht du vainqueur, grandeur naturelle, vient manoeuvrer sur la scène, etc.

Distribution de "Denis le Patriote":

Prologue — Denis Levasseur, Cazeneuve; Côme Duguay, Fillon; Simon Dorvillier, Soutlier; Séverin Roch, Palmieri; le colonel McKay, Daoust; Zéphir, Mlle Berthe; Martine, Mme Nozière.

Les cinq actes—Maurice Lenormand, Cazeneuve; Côme Duguay, Fillon; Simon Dorvillier, Soutlier; le capitaine McKay, Daoust; Henri Ducharme, Leurs; Séverin Roch, Palmieri; Procureur, Godeau; Régis, Savard; Bazinet, Tougas; Zéphir, Villera; Pierrot, Tougas; le Père Pitoche, Hamel; Jean, Flouard; Jeanne Dorvillier, Mlle Audiot; Pauline Marchand, Mme de la Sablonnière; Martine, Mme Nozière; Justine, Mme Soutlier; Cécile, Mlle Brémont; Angélique, Mlle Verteuil; Rosalie, Mme Chapdelaine.